



DE MARINA ABRAMOVIĆ À YAN PEI-MING

NAPOLÉON? ENCORE!

7 MAI 2021
30 JANVIER 2022
UN PARCOURS D'ART
CONTEMPORAIN



De Rossi d'après Horace Vernet (1789-1863) *Napoléon sortant de son tombeau*, 1869,
Micromosaïque d'émaux © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Napoléon et les Invalides : d'un soleil l'autre...

Dans l'imaginaire commun, le site de l'Hôtel national des Invalides se résume bien souvent à la silhouette, tout à la fois imposante et élancée, du Dôme et par voie de conséquence à la figure de Napoléon, dont il abrite l'illustre dépouille depuis la Monarchie de Juillet. C'est comme si le brouillard qui s'était dissipé au petit matin du 2 décembre 1805 sur le plateau de Pratzen pour laisser place au soleil éclatant d'Austerlitz, n'en était venu à éclipser par ses nuées un autre soleil, pourtant tout aussi souverain, celui de Versailles et de son roi. Face à Louis XIV qui avoua au seuil de sa vie avoir « trop aimé la guerre », Napoléon, « dieu de la guerre » personnifié selon le grand penseur Clausewitz, est partout chez soi aux Invalides.

Il l'est, parce qu'il a rendu à l'hôpital militaire, créé par l'Ancien Régime, son rôle auprès des vétérans et des soldats blessés, qu'il lui a attribué, pour mieux fonctionner, de nouvelles ressources et une nouvelle organisation, qu'il a accru le prestige de l'Institution non seulement en coniant dans l'ancienne chapelle royale les mânes des maréchaux du Grand Siècle, Turenne et Vauban, puis des généraux du Premier Empire (Baraguey d'Hilliers, Éblé, Lariboisière, Bessières, Duroc), mais aussi en suspendant à la voûte du sanctuaire des soldats les trophées de ses victoires. Il l'est, à tel point qu'il peut être considéré, à bon droit, comme un véritable fondateur des Invalides.

Il l'est, parce qu'il y repose, depuis son retour de Sainte-Hélène à Paris.

Il l'est, parce qu'il y règne en tous lieux, statue de bronze veillant sur la cour d'honneur de jour comme de nuit, silhouette reconnaissable entre toutes, en simple tenue militaire, redingote et « petit chapeau ».

Il l'est, parce qu'il attire, dans les salles du musée de l'Armée, des flots de visiteurs s'empressant auprès des reliques personnelles de l'Empereur et des souvenirs de la Grande Armée.

Comment, dès lors, s'étonner que le musée de l'Armée, dont le directeur est statutairement « le gardien du tombeau de l'Empereur », consacre en cette année 2021, qui est celle du bicentenaire de sa disparition physique, mais certainement pas de son héritage, tous ses efforts à mieux comprendre et à mieux faire comprendre Napoléon Bonaparte dans la multiplicité de ses dimensions historiques et dans toute la pluralité d'approches de cette empreinte indélébile qu'il laisse, génie pour les uns, ogre pour les autres, dans la pensée contemporaine ?

À travers une programmation que l'on a voulue tout à la fois ambitieuse, éclectique, innovante et exigeante, propre à mettre en valeur toutes les dimensions du musée de l'Armée et du monument qui lui sert d'écrin, l'Établissement entend attirer à lui tous les regards et toutes les typologies de publics, afin de faire de cette saison Napoléon 2021 un événement marquant, à la hauteur de la geste napoléonienne.

En partenariat avec la Fondation Napoléon.

PAGE 3

Napoléon ?
Encore !

PAGE 21

Saison
Napoléon



Un parcours d'art contemporain

Napoléon? Encore!

De Marina Abramović à Yan Pei-Ming

Commissariat de l'exposition

Éric de Chassey, directeur de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), professeur à l'École normale supérieure de Lyon

Julien Voinot, chargé de collections, département XIX^e siècle et symbolique, musée de l'Armée

Les artistes

Marina Abramović
Adel Abdessemed
Art & Language
Stéphane Calais
Pascal Convert
Hélène Delprat
Damien Deroubaix
Pablo Gosselin
Laurent Grasso
Juliette Green
Fabrice Hyber
Hervé Ingrand
Kapwani Kiwanga
Alexander Kluge
avec Georg Baselitz
La Méduse
Ange Leccia
Célia Muller
Yan Morvan
Hans Op de Beeck
Pavel Pepperstein
Edgar Sarin
Julian Schnabel
Shu Rui
Assan Smati
Georges Tony Stoll
Laure Subreille
Agnès Thurnauer
Yan Pei-Ming

Prêteurs

Galeries françaises :
Galerie Christophe Gaillard (Paris)
Galerie In Situ Fabienne Leclerc (Romainville)
Galerie Nathalie Obadia (Paris)
Galerie Odile Ouizman (Paris)
Galerie Perrotin (Paris)
Galerie Michel Rein (Paris)
Galerie Poggi (Paris)

Galeries étrangères :
Galerie Iragui (Moscou)
Galerie Massimo de Carlo (Milan)

Collections privées :
Alexander Kluge
Philippe Méaille
Les artistes

Exposition

Scénographie
Gaspard Pinta

Graphisme
Igor Devernay / Graphica

Éclairage
Miguel Ramos / Luminœuvres

Graphisme communication
Wijntje van Rooijen
& Pierre Péronnet

Napoléon? Encore!

De Marina Abramović à Yan Pei-Ming



Georges Tony Stoll, *Paris Abysses-296*, 2020

Ce parcours d'art contemporain est présenté en deux temps : la première partie à partir du 7 mai 2021 ; la seconde partie débutera à partir du 20 octobre 2021.

Pendant deux siècles, la figure de Napoléon a dominé non seulement l'histoire européenne, mais aussi la perception générale que les peuples pouvaient se faire de cette dernière, non seulement en France mais aussi dans le reste du monde. Génie pour les uns, ogre pour les autres, Napoléon, que l'on privilégie la personnalité du général Bonaparte ou celle de l'empereur Napoléon I^{er}, a été le sujet et l'objet de centaines de milliers d'images, d'œuvres d'art, de livres puis de films, souvent engagés, qui ont durablement marqué l'histoire de l'art et de la culture, de Jacques-Louis David ou Jean-Dominique Ingres à Larry Rivers ou Marcel Broodthaers, de Louis Lumière ou Abel Gance à Youssef Chahine ou Alexander Sokourov. Les transformations sociales et politiques ont peut-être amoindri sa place explicite dans la pen-

sée contemporaine, mais celle-ci reste vive parce que, au-delà de tout jugement de valeur, il a façonné un monde dont nous sommes, consciemment ou non, positivement ou négativement, les héritiers.

Le bicentenaire de sa mort est l'occasion de comprendre et de voir ce que les artistes d'aujourd'hui peuvent faire de cet héritage et de cette personnalité en tout point exceptionnels, avec une distance sans doute plus grande que celle des générations précédentes, mais avec une acuité peut-être redoublée – chaque génération produisant ses propres conceptions et ses propres images de celui qui déclarait : « l'imagination gouverne le monde » (Napoléon, *Mémorial de Sainte-Hélène*, 8 janvier 1816) et dont on a pu dire qu'il avait construit une « épopée faite pour l'image et par l'image. » (Jean Tulard, préface, in cat. expo. *Napoléon, images de légende*, Épinal, musée de l'Image, p. 13).

Des œuvres d'art du XXI^e siècle, réalisées par des artistes issus de contextes et de pays très différents,



seront ainsi montrées dans les salles napoléoniennes du musée de l'Armée, comme des intrus ou des partenaires parmi les objets et les images de la geste héroïque qui y est contée, ainsi que dans divers lieux de l'Hôtel national des Invalides, qui est, depuis 1840 et le retour en France des Cendres de l'Empereur, le haut lieu de sa mémoire et d'un culte toujours vivant. Certaines préexistent à cette exposition, d'autres ont fait l'objet de commandes spécifiques, sans prescription ni de sujet ni de point de vue. Deux grandes commandes ont été passées à Pascal Convert et à Ange Leccia: le premier intervient dans le Dôme, en relation directe avec le tombeau de l'Empereur, en proposant une œuvre centrée sur le squelette de Marengo, cheval mythique saisi par les troupes anglaises à Waterloo; le second propose une installation filmique monumentale dans la salle des Cavaliers, fondée sur des images rapportées de Sainte-Hélène. Choies dans le cadre d'un dialogue serré avec les artistes, les autres œuvres présentent soit un rapport direct avec l'iconographie de Bonaparte (Georg Baselitz, Stéphane Calais, Laurent Grasso, Hervé Ingrand, Julian Schnabel, Georges Tony Stoll, Yan Pei-Ming) et avec les événements napoléoniens (Fabrice Hyber, Kapwani Kiwanga, Alexander Kluge, Yan Morvan, Pavel Pepperstein), soit un rapport plus oblique à



Marina Abramović, Extrait de l'œuvre
Le Héros [The Hero], 2001

Yan Pei-Ming, *L'Empereur Napoléon I^{er} se couronnant lui-même (gris)*
[*Napoleon, Crowning Himself Emperor - Grey*], 2021

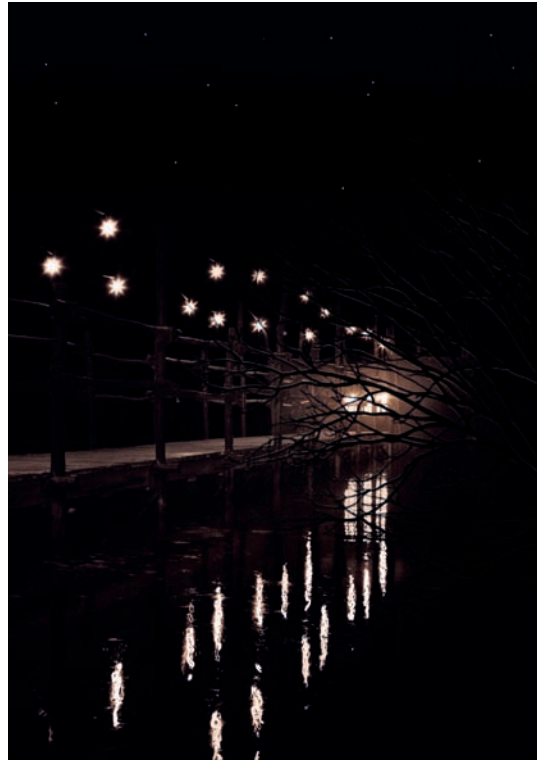
NAPOLÉON ? ENCORE !

La figure napoléonienne et à son héritage (Adel Abdessemed, Marina Abramović, Art & Language, Hélène Delprat, Damien Deroubaix, Edgar Sarin, Assan Smati). Sont ainsi interrogés par les arts visuels quelques thèmes fondamentaux d'une histoire désormais nécessairement plurielle, comme le génie, l'exemplarité, la conquête, la virilité, l'insularité, la question raciale, l'identité nationale, etc.

En outre, le parcours au sein du musée de l'Armée est ponctué d'œuvres de cinq artistes de moins de 35 ans – Pablo Gosselin, Juliette Green, Célia Muller, Shu Rui et Laure Subreville – qui ont été invités à réaliser une œuvre spécifique grâce au parrainage des artistes confirmés invités dans le parcours d'art contemporain, dans le cadre d'un soutien à la jeune création.

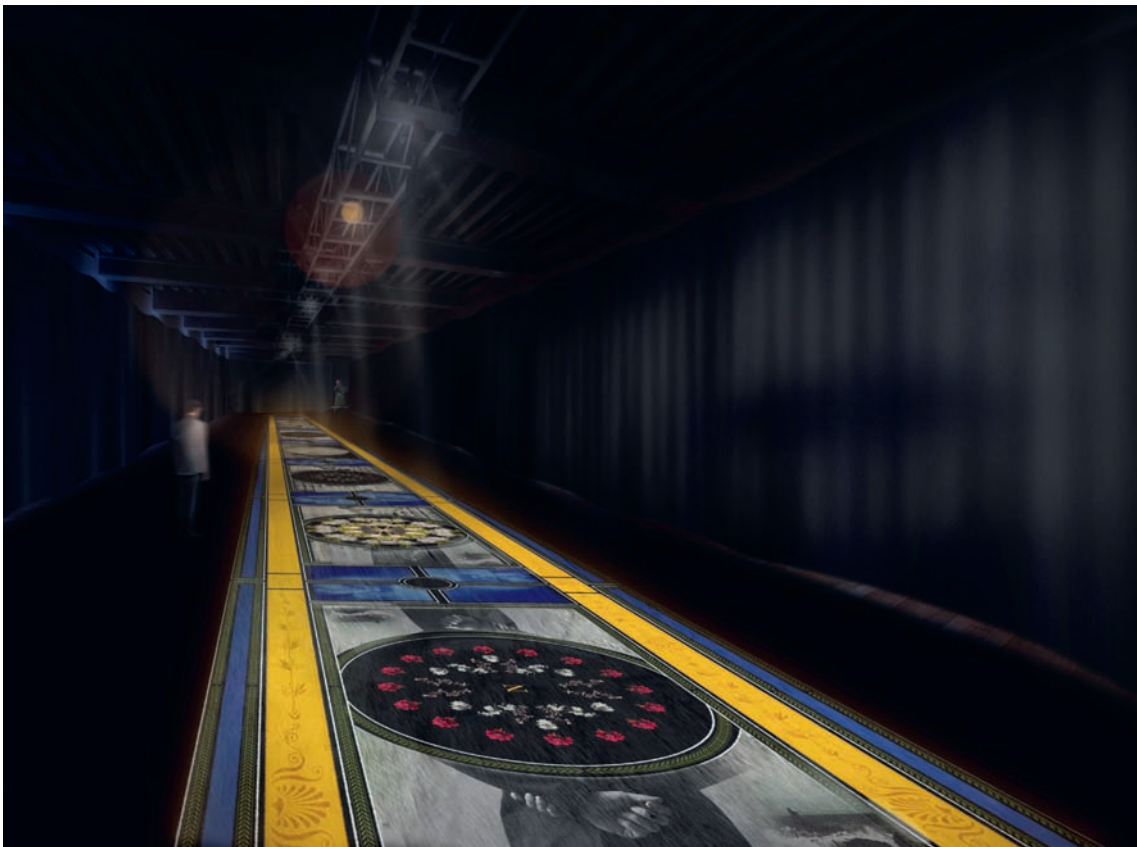
La seconde partie du parcours, qui se déroulera d'octobre 2021 à janvier 2022 dans les salles d'exposition temporaires du musée de l'Armée, s'inscrit dans le prolongement de ces réflexions, plus spécifiquement sur la mort de Napoléon à proprement parler. La première salle sera investie par une installation monumentale de l'artiste belge Hans Op de Beeck, œuvre invitant à la méditation sur la fin de vie de l'Empereur à Sainte-Hélène. La seconde salle, scénographiée par le collectif d'artistes français La Méduse, proposera une réflexion sur le cinéma et l'histoire, à partir d'une série d'extraits de films où Napoléon figure de façon charismatique. Sa postérité au xx^e siècle, transmise par le cinéma, sera l'occasion de rendre un hommage appuyé aux grands cinéastes et théoriciens qui ont souvent placé l'histoire au cœur de leur œuvre, tels que Vertov, Godard, Kluge, Syberberg, Portabella ou Sokourov.

Ce parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !* bénéficie du soutien du Fonds de dotation Emerige, grand mécène du parcours d'art contemporain et du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée.



Hans Op de Beeck, projet pour
Location 8 (Ashes to Ashes), 2021
Pavel Pepperstein, *Napoléon à Moscou*
[*Наполеон в Москве*], 2017

NAPOLÉON ? ENCORE !



Kapwani Kiwanga, *Nations, Snake Gully, 1802* [*Nations, La Ravine à couleuvres, 1802*], 2018
La Méduse, projet pour *Napoléon Remix*, 2021

Verbatims

« Ce qui m'intéresse chez Napoléon Bonaparte, c'est moins une réalité historique qu'une imagerie. »

— Hélène Delprat

« Dans les manuels d'Histoire, Napoléon c'est souvent une enfilade de dates : cela fait une suite de points, qui ont chacun des effets, des dommages collatéraux avec tout ce qu'il a inventé. D'une date ou d'un lieu qu'il a abordé, il a inventé un nouveau monde, des nouveaux mondes. Cela me fait penser aux rebonds d'un ricochet sur l'eau et les ondes provoquées. Parfois les pierres coulent, sauf lorsqu'elles atteignent l'autre rive. Quand ses royaumes se multiplient et qu'il regarde la mer, il voit son empire. » — Fabrice Hyber

Dans mon *Cheval de Turin*, on a un coup de sabot. C'est un choc, une sorte d'hommage à tous les animaux de la guerre, les chevaux au premier rang. Les chevaux, ce sont des victimes. Celui-ci est mon frère lointain. Nous, les humains, sommes les plus féroces de tous les animaux. On parle beaucoup de la guerre mais on parle très peu des animaux de la guerre, qui portaient les hommes et les armes, etc. » — Adel Adessemed

« La seule chose que j'aie retirée de ma longue réflexion sur le réalisme, c'est que l'art ne doit pas dire la vérité... ni le mensonge. L'art est vraiment là pour nous plonger dans des mondes différents. » — Georges Tony Stoll



Alexander Kluge, *Napoléon sur un pont élévateur à ciseaux conçu par Katharina Grosse pour l'exposition « Oper: Der Tempel der Ernsthaftigkeit » (L'opéra : temple du sérieux), Pour le bicentenaire de la mort de Napoléon, 2020*

NAPOLÉON ? ENCORE !

« J’appréhende l’histoire à laquelle je me confronte ici en la posant comme une question, en me posant la question du regard que l’on porte sur des œuvres et sur des périodes, des figures historiques, à un moment justement où on déboulonne des statues. » — [Agnès Thurnauer](#)

« J’ai choisi de peindre Napoléon parce que je m’intéresse au personnage et à l’histoire de la France. Napoléon, c’est un mythe total. Même en Chine, on me parlait déjà de lui. Je le vois d’abord comme un conquérant. » — [Yan Pei-Ming](#)

« En me concentrant sur l’expérience à la fois physique et mentale, sombre et onirique du spectateur d’une manière suggestive et évocatrice, j’ai choisi de ne pas imposer une opinion sur la figure historique de Napoléon, mais plutôt de déclencher la sensation d’obscurité calme comme moyen. Pour parler de l’histoire universelle de la vie et de la mort. » — [Hans Op de Beeck](#)

« Nous avons envie d’évoquer tout, toute la vie de Napoléon. Faire un immense «mashup», c’est-à-dire utiliser des fragments d’images, les travailler dans l’espace et raconter par un collage organisé la grande Histoire mais aussi la petite. De même que l’homme s’appropriait déjà toute forme d’imagerie – peinture, gravure, dessin, lanterne magique –, nous avons envie de jouer avec des sources très diverses. » — [La Méduse](#)

« De manière générale, je suis intéressé dans ma peinture par ce que j’appellerais les formes évidentes – les fleurs, les paysages – et par ce qu’il faut faire pour les réactiver, y ouvrir de nouveau un espace esthétique, artistique ou sensible. Et la figure de Napoléon est une forme évidente de notre culture, l’occasion d’interroger notre passé, pas comme un historien ni comme un juge, mais dans le travail de la peinture. » — [Stéphane Calais](#)



Ange Leccia, (D') Après Sainte-Hélène, 2021

NAPOLÉON ? ENCORE !

« Le destin de *Marengo* m'a rappelé certains rituels ancestraux qui voulaient que les combattants soient enterrés avec leur monture ou des rituels plus récents : il existe une photographie prise dans l'Altaï qui montre une tombe surmontée de poteaux en pyramide au sommet desquels est suspendue la dépouille d'un cheval, comme un véhicule céleste qui porterait l'esprit du défunt vers d'autres combats. Cette photographie est certainement à l'origine de mon projet de suspendre le squelette de Marengo au-dessus du tombeau de Napoléon. Ramener le cheval de la défaite de Waterloo vers la tombe de son cavalier sous le Dôme des Invalides accomplit un rituel. La position du squelette évoque Pégase, cheval de l'envol et de la chute du demi-dieu Bellérophon, victime de la colère de Zeus. » — [Pascal Convert](#)

« Il y a un aspect décoratif, ornemental, dans le résultat, mais pas pour séduire, plutôt pour inviter les spectateurs à passer du temps avec des choses qui ne sont pas toujours faciles, avec des sujets un peu violents. [...] Cet aspect ornemental renvoie aussi, comme en double face, à un imaginaire des drapeaux étatiques, mais aussi militaires [...]. C'est pour cela que j'ai choisi de les montrer dans la cathédrale des soldats, où il y a tous ces trophées qui évoquent eux aussi une histoire complexe, la culture du combat, les rituels du pouvoir, les victoires et les défaites, la création et la suppression des nations, la volonté de créer des nouvelles structures. »

— [Kapwani Kiwanga](#)



Laure Subreville, Extrait du film *Le Printemps*, 2018

NAPOLÉON ? ENCORE !

« Au-dessus de la tête, j'ai peint un bicorne, qui permet immédiatement d'identifier Napoléon, sans avoir à me préoccuper de ressemblance au modèle. En dessous, une chaîne, qui n'est pas refermée. Et j'ai donné un titre qui est simplement la date du rétablissement de l'esclavage. Voilà. [...] Le plus important, c'est le montage de tous ces éléments et leur traitement, pour que leur confrontation soit la plus incisive possible. Mon principe est celui du montage cinématographique : deux idées se rencontrent, qui produisent une troisième image, mentale. »

— Damien Deroubaix

« Ici le thème est celui de la reddition et du drapeau blanc qui flotte. La pièce est totalement statique, mis à part le vent dans le drapeau. » — Marina Abramović

« La figure de Napoléon est synonyme de vastes conquêtes et de pouvoir. Elle résonne au sens large avec les enjeux historiques et humains présents dans mes vidéos : à savoir les communautés d'hommes organisées, les corps guerriers, le combat et la notion de survie. » — Laure Subreville



Damien Deroubaix, 20.V.1802, 2020



Julian Schnabel, *Napoléon*, 1991

Le parcours

Salles du parcours Louis XIV-Napoléon

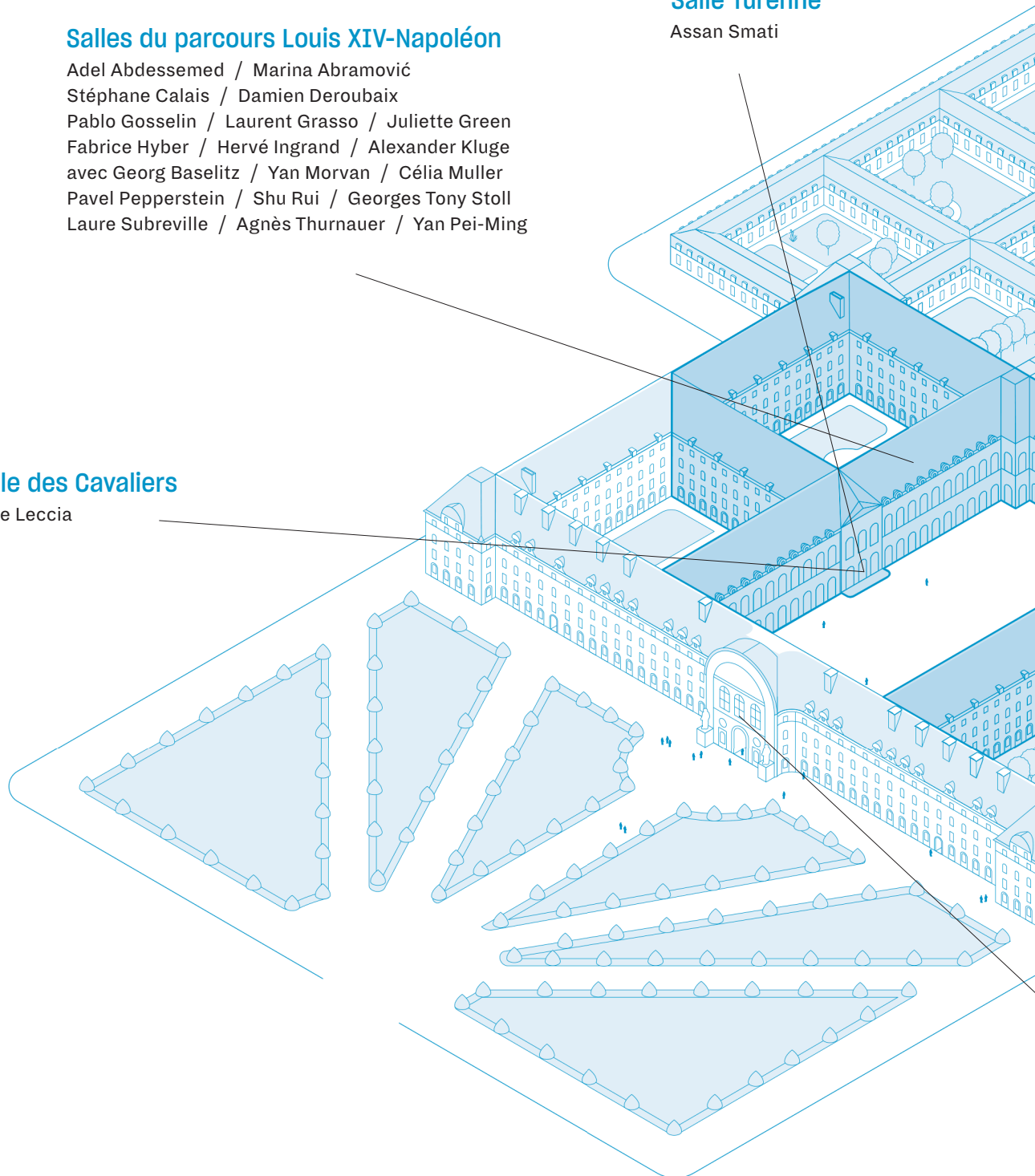
Adel Abdessemed / Marina Abramović
Stéphane Calais / Damien Deroubaix
Pablo Gosselin / Laurent Grasso / Juliette Green
Fabrice Hyber / Hervé Ingrand / Alexander Kluge
avec Georg Baselitz / Yan Morvan / Célia Muller
Pavel Pepperstein / Shu Rui / Georges Tony Stoll
Laure Subreville / Agnès Thurnauer / Yan Pei-Ming

Salle Turenne

Assan Smati

Salle des Cavaliers

Ange Leccia



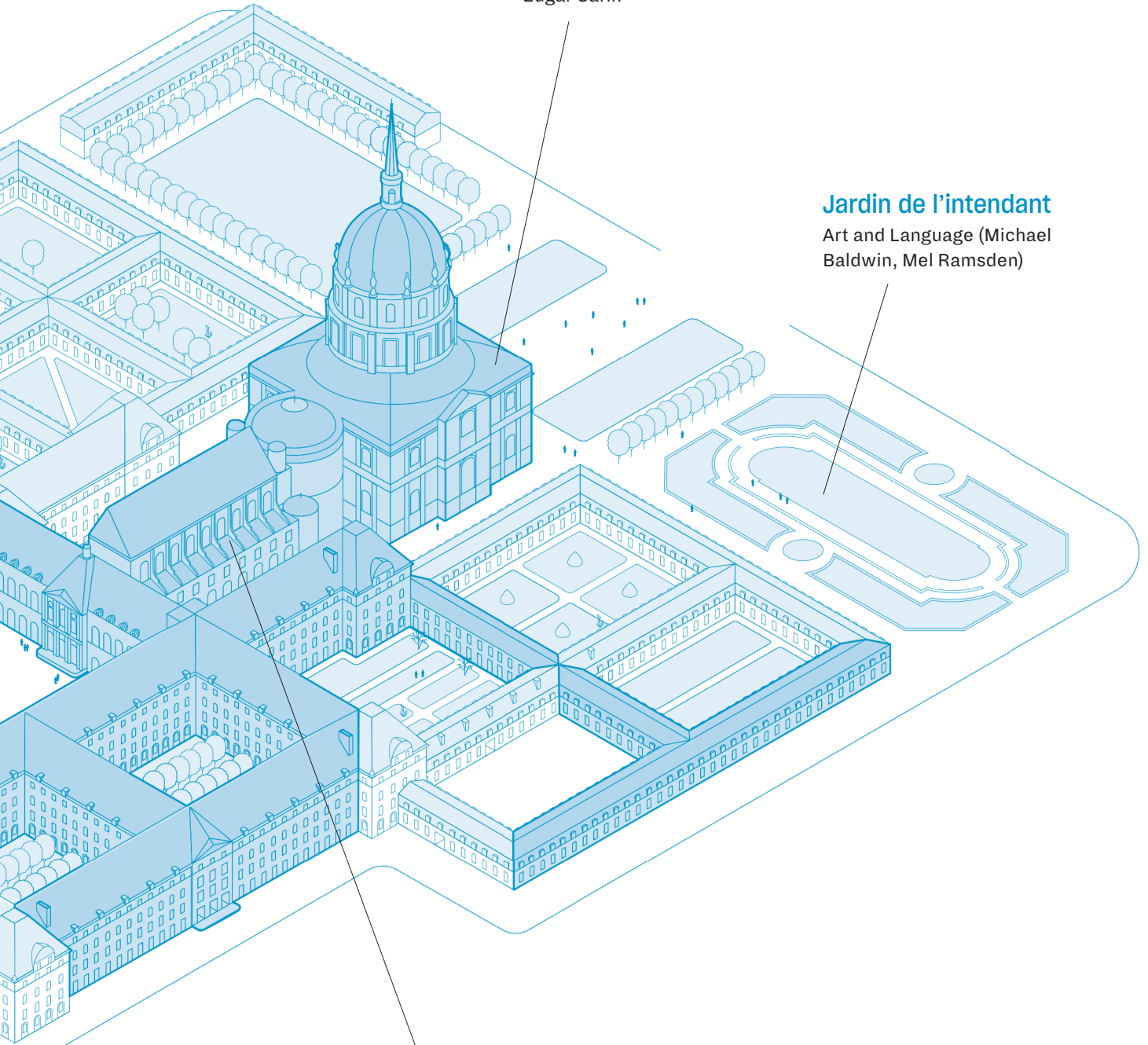
NAPOLÉON ? ENCORE !

Dôme

Pascal Convert
Julian Schnabel
Edgar Sarin

Jardin de l'intendant

Art and Language (Michael Baldwin, Mel Ramsden)



Cathédrale Saint-Louis-des-Invalides

Kapwani Kiwanga

Grand salon

Agnès Thurnauer
Hélène Delprat



Hélène Delprat, *Ils descendirent dans une auberge du quartier Saint-Gervais, où ils eurent à leur souper des assiettes peintes qui représentaient l'histoire de...*, 2015

Catalogue

Le catalogue du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !* se compose de deux parties.

La première regroupe trois essais d'Éric de Chassey, directeur de l'Institut national d'histoire de l'Art, de Bertrand Tillier, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, centre d'histoire du XIX^e siècle, et de Julien Voinot, chargé de collections, département XIX^e siècle et symbolique du musée de l'Armée.

La seconde partie se compose d'entretiens et de déclarations des artistes de l'exposition.

Avant-propos –
Ariane James-Sarazin,
directrice adjointe
du musée de l'Armée

Première partie : essais

Introduction générale –
Éric de Chassey,
directeur de l'Institut national
d'histoire de l'art (INHA)

Napoléon dans l'art
de David à Broodthaers –
Bertrand Tillier, professeur
à l'Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne,
centre d'histoire
du XIX^e siècle

Présentation du deuxième
temps de l'exposition –
Julien Voinot,
chargé de collections,
département XIX^e siècle
et symbolique,
musée de l'Armée

Seconde partie :
les artistes et les œuvres

28 entretiens
et déclarations d'artistes

Éditions Lienart
19,5 × 25,5 cm
168 pages
28 €

zoom

Le musée de l'Armée et l'art contemporain : un retour aux sources... pour demain

Aussi surprenant que cela puisse paraître, permettre à quelques-uns des artistes les plus pertinents de notre temps d'investir les espaces intérieurs et extérieurs placés sous la garde du musée de l'Armée au cœur des Invalides n'est en rien l'expression d'un dévoiement par rapport à sa vocation première, pas plus qu'une adhésion conformiste à une pratique devenue banale, à laquelle sacrifient désormais bon nombre d'institutions patrimoniales.

Le faire, c'est au contraire s'inscrire dans une forme de continuité et de constance dans l'audace. C'est renouer avec le grand dessein de son premier directeur, le général Gustave-Léon Niox (1840-1921), commandant (gouverneur) des Invalides, qui fixa au Musée l'objectif, devenu sa devise, de « rattacher le présent au passé pour assurer l'avenir » et lança dès l'automne 1914 le principe de missions artistiques aux armées pour documenter le conflit qui débutait. À côté des tenants d'une veine académique, les « modernes », héros du Salon des Indépendants et du Salon d'Automne, ne furent pas en reste sur le front et c'est à un maître nabi, Félix Vallotton (1865-1925) que revint d'offrir, sous une forme quasi abstraite, « cubo-futuriste », l'interprétation la plus saisissante de l'expérience picturale du feu à Verdun en 1917. Ses projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz, droites, aplats et « forces » entrecroqués, constituent l'un

des chefs d'œuvre des collections du musée de l'Armée qui a, on le voit, toujours entretenu, au regard de sa propre histoire, une relation extrêmement étroite, voire consubstantielle, au contemporain.

Le faire, c'est enfin demeurer un musée d'histoire militaire capable d'éclairer la guerre en tant que phénomène, ainsi que ses acteurs, fussent-ils les plus illustres, dans toute la complexité et la diversité de leurs perceptions. Dans le cadre de l'extension prochaine du parcours permanent du Musée à la seconde moitié du xx^e siècle et au xxi^e siècle, une place décisive sera ainsi réservée au rôle joué par les artistes et les intellectuels en temps de guerre, aux formes que leur engagement a pu prendre, à la réception de celui-ci tant par les contemporains que par la postérité. Au-delà, de façon plus globale, le Musée continuera de placer au cœur de ses préoccupations la façon dont les époques, les groupes humains et les cultures ont représenté les conflits armés, qu'ils leur aient été contemporains ou pas, et les significations qui y sont attachées.

« Dieu vivant de la guerre », nouvel Alexandre, Mars personnifié, hyperbole des conquérants, en même temps que sujet de prédilection de tous les arts réunis, encore aujourd'hui, Napoléon, décidément toujours aussi contemporain, ne pouvait échapper à ce qui participe pour le musée de l'Armée, en cette année du bicentenaire de sa mort, à une forme de retour aux sources.

NAPOLÉON ? ENCORE !



Le général Niox, premier directeur du musée de l'Armée, à son bureau vers 1916, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Félix Vallotton (1865-1925), *Verdun*, 1917 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

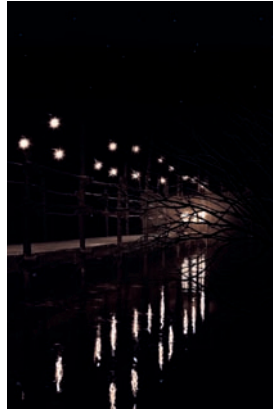
Visuels disponibles pour la presse



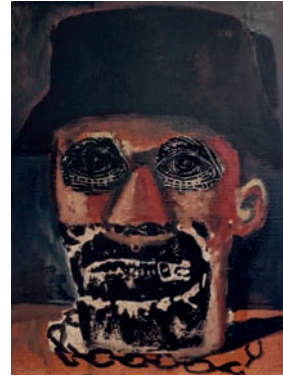
1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

NAPOLÉON ? ENCORE !



11



12



13



14



15



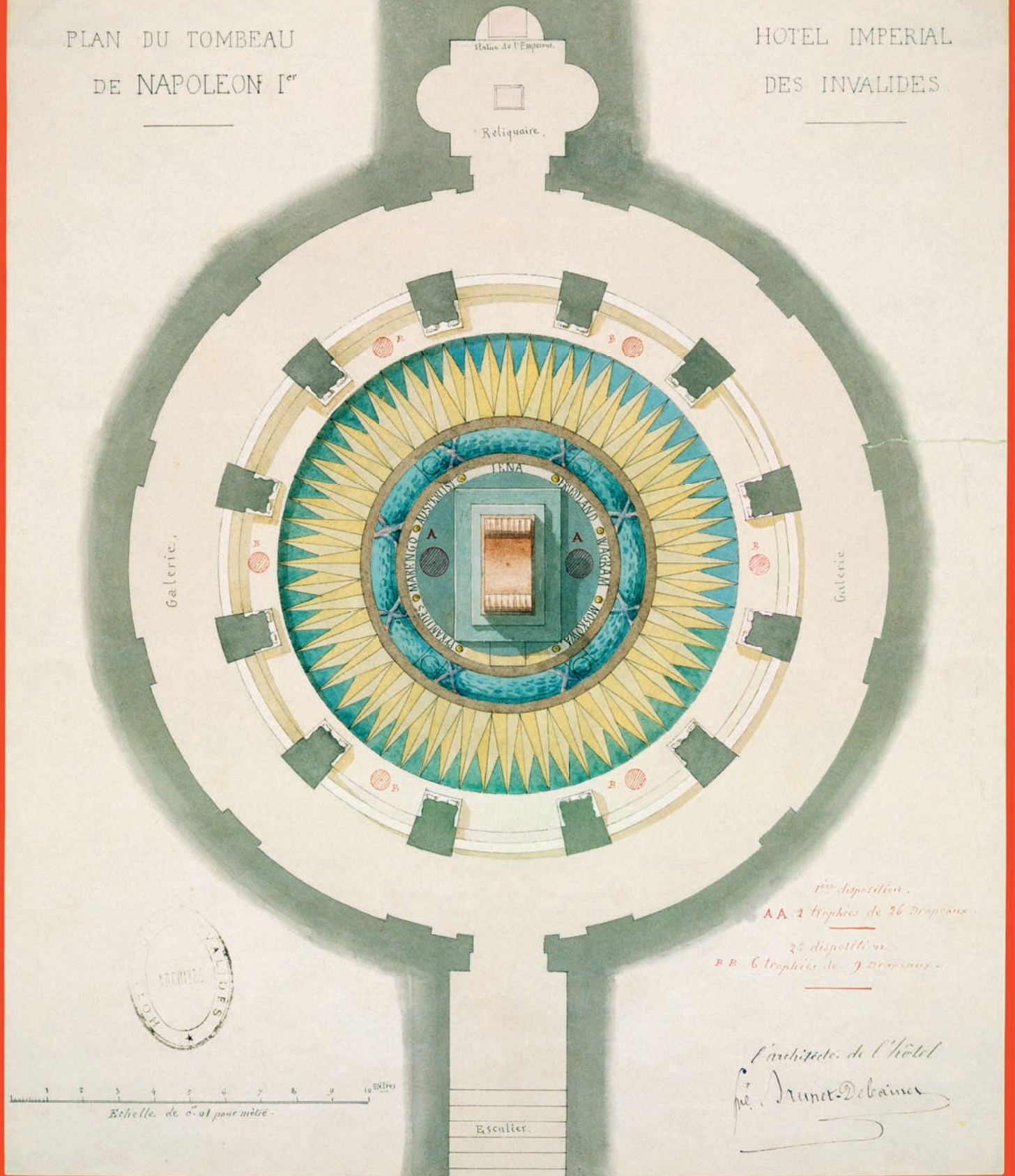
16

Légendes : **1** Stéphane Calais, *C'est le chapeau qui fait qui fait l'homme*, 2020 © S. Calais / Paris – Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier / Adagp, Paris 2021 **2** Julian Schnabel, *Napoléon*, 1991, Galerie Bruno Bischofberger © Julian Schnabel Studio/ Bill Jacobson / Adagp Paris, 2021 **3** Hans Op de Beeck, projet pour *Location 8 (Ashes to Ashes)*, 2021 © Studio Hans Op de Beeck, Adagp, Paris 2021 **4** Damien Deroubaix, *20.V.1802*, 2020 © Courtesy galerie In situ - Fabienne Leclerc / D.R. / Adagp, Paris 2021 **5** Kapwani Kiwanga, *Nations, Snake Gully, 1802 [Nations, La Ravine à couleuvres, 1802]*, 2018, collection Thibault Poutrel © Courtesy Galerie Poggi, Paris / Aurélien Mole / Adagp, Paris 2021 **6** La Méduse, projet pour *Napoléon Remix*, 2021, installation vidéo, conçu par Christian Janicot, animé par Edoardo Cecchin, produit par Anne Jaffrennou et Charles Seguin © La Méduse **7** Georges Tony Stoll, *Paris Abysse-296*, 2020 © Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Poggi, Paris / Adagp, Paris 2021 **8** Marina Abramović, Extrait de l'œuvre *Le Héros [The Hero]*, 2001, vidéo avec son, 17 minutes, collection de l'artiste © Marina Abramović, Courtesy of the Marina Abramović Archives / Adagp, Paris 2021 **9** Adel Abdessemed, *Cheval de Turin*, 2012 © Adel Abdessemed / Adagp, Paris 2021 **10** Laure Subreville, Extrait du film *Le Printemps*, 2018 © Laure Subreville **11** Alexander Kluge, *Napoléon sur un pont élévateur à ciseaux conçu par Katharina Grosse pour l'exposition « Oper: Der Tempel der Ernsthaftigkeit » (L'opéra : temple du sérieux), Pour le bicentenaire de la mort de Napoléon*, 2020 © Kairosfilm **12** Ange Leccia, *(D') Après Sainte-Hélène*, 2021 © Ange Leccia / Courtesy Galerie Jousse entreprise / Adagp, Paris 2021 **13** Pascal Convert, *Memento Marengo*, 2021, désarticulation et reconstitution à partir du scan 3D du squelette du cheval Marengo conservé au National Army Museum à Londres, fabrication Iconem et CHD Art Maker, scan 3D © Pascal Convert, Adagp, Paris 2021 **14** Yan Pei-Ming, *L'Empereur Napoléon I^{er} se couronnant lui-même (gris) [Napoleon, Crowning Himself Emperor - Grey]*, © Yan Pei-Ming / Todd-White Art Photography / Courtesy of the artist and Massimo de Carlo / Adagp, Paris 2021 **15** Hélène Delprat, *Ils descendirent dans une auberge du quartier Saint-Gervais, où ils eurent à leur souper des assiettes peintes qui représentaient l'histoire de...*, 2015 © Courtesy de la Galerie Christophe Gaillard, Paris / Rebecca Fanuele / Adagp, Paris 2021 **16** Pavel Pepperstein, *Napoléon à Moscou [Наполеон в Москве]*, 2017 © Iragui Gallery Courtesy Iragui Gallery et Galerie Odile Ouizeman

Ces visuels sont à utiliser dans leur intégralité, sans aucune modification ni dénaturation (recadrage, montage, couleurs).

PLAN DU TOMBEAU
DE NAPOLEON I^{er}

HOTEL IMPERIAL
DES INVALIDES



Alfred Louis Brunet Debaines, Plan de la « crypte » du tombeau de Napoléon I^{er}
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Saison Napoléon

Napoléon n'est plus

Exposition du 31 mars au 19 septembre 2021



François Trichot, *Tableau allégorique du retour des Cendres de Napoléon, le 15 décembre 1840* © Lombard/Arcanes

L'année 2021 est pour le musée de l'Armée le point d'orgue et la conclusion d'une série d'événements ouverts il y a une vingtaine d'années, dédiés à l'histoire et à la personnalité de Napoléon, à ses réalisations civiles ou aux campagnes de la Révolution et de l'Empire. Le Musée propose une offre culturelle riche et variée qui évoque la fin de l'aventure personnelle de Napoléon, tout en s'ouvrant à l'actualité et à la réalité présente de son legs pour le monde. Le cœur de ce cycle événementiel organisé en coproduction avec la Fondation Napoléon, est constitué d'une grande exposition patrimoniale, *Napoléon n'est plus*, consacrée à la mort de Napoléon.

Sa mort, le 5 mai 1821, si elle passe relativement inaperçue aux yeux du monde, est extrêmement bien documentée par ses compagnons d'exil. Mais, malgré le foisonnement des mémoires, des lettres, des croquis, des reliques et des récits, cette histoire présente des zones mal éclairées, des incertitudes, des contradictions... Autant de faits que la raison a tenté de disséquer, et de failles que l'imagination s'est hâtée de combler.

L'exposition se propose de revenir sur les grands sujets qui entourent la mort de Napoléon en renouvelant les perspectives. Convoquant de nouvelles disciplines scientifiques (archéologie, médecine légale, analyse des matériaux) afin de compléter

les sources historiques déjà connues et les témoins matériels de cet événement, le musée de l'Armée offre aux visiteurs tous les éléments nécessaires afin qu'il puisse mener lui-même l'enquête.

La carrière de Napoléon, jalonnée de hauts faits est relayée par la presse, par la peinture de Salon, par l'estampe, voire par la caricature et la chanson populaire. Et c'est lui-même qui a, en grande partie, orchestré ce que l'on appellerait aujourd'hui sa politique de communication. Nouvel Alexandre, égal d'Hannibal, successeur de Charlemagne... Il s'est confronté aux plus grands héros de l'histoire. Du héros au demi-dieu, il n'y avait qu'un pas que de nombreux artistes ont facilement franchi.

Comment s'étonner que sa disparition ait suscité l'apparition d'une nouvelle divinité au panthéon de l'histoire ? Sa mort a été constatée, mais son corps est resté sur une île trop lointaine pour paraître réelle. Longtemps absent, désincarné désormais, Napoléon est libre de devenir plus que lui-même. Chez Alaux et Mauzaisse, le voici reçu au firmament par des héros de guerre, voire couronné par le temps lui-même – autant dire qu'il entre dans l'éternité... Dans le monument de Fixin (Côte-d'Or), François Rude le montre sortant de sous son linceul, comme le papillon s'extrait de la chrysalide pour s'envoler vers les cieux.

Parcours permanent

Un parcours de visite réinventé consacré à Napoléon

Les salles du parcours Louis XIV – Napoléon du musée de l'Armée offrent au public une des plus belles collections au monde d'uniformes, d'armes, de pièces d'équipement et d'œuvres d'art relatives à l'histoire militaire de la France du xvii^e au xix^e siècle. On y trouve entre autres de précieux témoignages sur les guerres napoléoniennes et le Premier Empire.

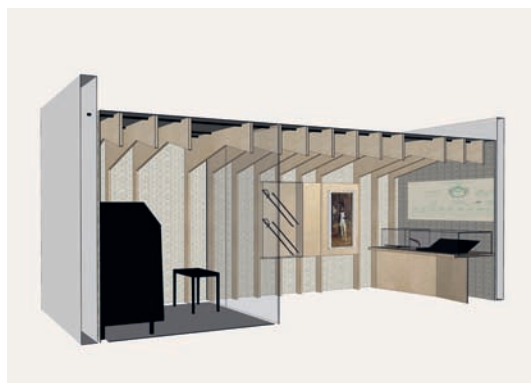
Certaines séquences des salles inaugurées en 2009 font l'objet d'un réaménagement en profondeur, en particulier celles consacrées à la vie et au parcours hors du commun de Napoléon. Cette visite réinventée permet de réintégrer, au sein de la chronologie politique et militaire, la présence persistante de la mémoire de l'Empereur, même – et surtout – après la fin de sa carrière de chef militaire et de chef d'État. C'est aussi une relecture de l'espace, qui – confiée à l'agence d'architecture Helft-Pinta – met davantage en valeur certains aspects de cette histoire.

La reprise de la salle consacrée au bivouac de Napoléon offre ainsi une approche renouvelée de son quotidien et de son action en campagne, en tenant compte des avancées de la recherche à l'occasion de la production d'expositions récentes.

La maquette de la bataille de Lodi se voit dotée d'un dispositif de médiation inspiré des technologies du « son et lumière », afin d'explicitier de façon claire et précise les différentes phases de la bataille, dans la lignée de la création imaginée pour l'exposition *Napoléon stratège* en 2018.

Le parcours historique consacré au xix^e siècle intégrera à l'automne 2021 un espace dédié à l'exil de l'Empereur, à ses reliques et à cette mémoire, qui – malgré l'échec et la chute – a profondément marqué les générations suivantes.

Par ailleurs, pour mieux évoquer aussi les contemporains de l'Empereur, et en particulier ceux qui ont participé à l'épopée impériale, certains grands tableaux bénéficient d'un nouvel accrochage, notamment les portraits du comte Daru (1767-1829), ministre d'État par le peintre Antoine-Jean Gros et du général Frère (1764-1826) par le peintre Nicolas Gosse.



Martin Boitard, *Maquette de la bataille du pont de Lodi, 10 mai 1796, 1802-1804*
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais /
Émilie Cambier

Agence Helft & Pinta, vue projetée de la salle du « bivouac » de Napoléon au musée de l'Armée
© Helft-Pinta

Souscription Napoléon

Le 5 mai 2019, le musée de l'Armée et la Fondation Napoléon ont lancé une souscription internationale pour la restauration du tombeau de l'Empereur et des monuments napoléoniens aux Invalides en vue du bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er}. Ces espaces, accueillant chaque année plus de 1,2 million de visiteurs, ont subi les outrages du temps. L'absence de restauration depuis maintenant un siècle rendait ces opérations de grande envergure indispensables.

Grâce à la générosité de 2 310 donateurs, le Musée et la Fondation, co-organisatrice et mécène, ont récolté 836 960 euros pour l'ambitieux projet de restauration du Dôme qui comptait le nettoyage, la reprise des dorures, la consolidation et la valorisation des espaces dédiés à la mémoire de l'Empereur et de ses proches aux Invalides. Le chantier de restauration de la statuaire concerne le tombeau et la crypte, la chapelle Saint-Jérôme et les sépultures qui s'y trouvent, la *cella* abritant l'Aiglon, la chapelle Saint-Augustin et le tombeau du roi Joseph, les tombeaux des généraux Duroc et Bertrand, la consolidation des sols en marqueterie de pierres dures ainsi que l'entrée de la crypte et le baldaquin. À cela s'ajoute la restauration de six tableaux, grands et petits formats, portant sur le retour des Cendres et auparavant exposés dans la chapelle Napoléon. Pendant près de deux ans, de mai 2019 à mars 2021, plus d'une vingtaine de restaurateurs spécialisés se sont succédés sous le Dôme et dans les ateliers pour redonner son éclat à ces monuments pour des résultats spectaculaires. L'expertise et les savoir-faire de ces professionnels du patrimoine relèvent d'un artisanat d'art et d'excellence qu'il convient d'encourager.

Cet immense chantier de préservation de notre patrimoine a bénéficié du soutien de la Fondation Roc-Eclerc, du CIC, du Souvenir napoléonien, de l'Académie des Beaux-arts et de Véolia.

Le lancement de la saison Napoléon signe la fin de la souscription et de la majorité des travaux, et permettra aux visiteurs de redécouvrir la splendeur du Dôme des Invalides.



Visites et ateliers

Autour du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !*

Visite « flash »

Au fil du parcours et à l'occasion de soirées exceptionnelles, un médiateur du Musée vous attend pour vous orienter et décoder avec vous les œuvres présentées.

Visite guidée tout public

Au cours d'une visite des riches collections napoléoniennes du Musée et du Dôme des Invalides où repose l'Empereur depuis 1861, une invitation à découvrir au plus près, les œuvres du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !*

Visite découverte en famille

Guidés par les médiateurs du Musée, partez à la découverte d'œuvres exceptionnelles réalisées dans le cadre du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !*

Ateliers en famille

(à partir de 8 ans
ou entre amis 18-30 ans)

Les chevaux et Napoléon

Échangez avec un médiateur du Musée autour des œuvres contemporaines de Pascal Convert, Peter Saul et d'Adel Abdessemed, évoquant des chevaux. Nourris de cette découverte, imaginez et fabriquez votre cheval de Napoléon.

Napoléon, de la caricature au *Street Art*

L'image officielle et les « looks » de Napoléon décryptés dans les collections du Musée puis dans la caricature et jusqu'au *Street Art*. Les enfants réalisent leur propre image du personnage à l'issue de l'atelier.

Informations et réservations :
musee-armee.fr



Masque mortuaire de Napoléon, collection Bruno Ledoux/NBC
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier
Chapeau porté par Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Programmation culturelle

Autour de la saison Napoléon

Visites guidées, ateliers, conférences, colloques, animations, concerts et événements sont organisés tout au long de l'année 2021.

Concerts

Du 3 mai au 14 juin 2021
Mort et transfiguration impériale

Organisé en partenariat avec la Fondation Napoléon.

Une programmation musicale exceptionnelle autour du célèbre *Requiem* de Mozart, qui a accompagné la cérémonie du retour des Cendres de l'Empereur aux Invalides en 1840, et des créations de Karol Beffa, compositeur accueilli en résidence.

Colloques / conférences

Napoléon vivant
Les 4, 19, 26 et 27 mai 2021

En partenariat avec l'Université permanente de la ville de Paris

D'éminents spécialistes proposent des éclairages variés sur les modes d'action de Napoléon en les situant dans leur contexte historique.

Du 21 au 23 septembre 2021
La mort de Napoléon

Organisé par la Fondation Napoléon.

Dans le cadre de l'exposition *Napoléon n'est plus* et placé sous la présidence du professeur Jean Tulard, membre de l'Institut de France, ce colloque permettra à une trentaine d'intervenants de faire le point des recherches les plus récentes sur tous les sujets entourant la mort de Napoléon.

30 novembre et 1^{er} décembre 2021
Historiographie des guerres napoléoniennes

En partenariat avec le Service historique de la Défense (SHD).

Les meilleurs spécialistes de la période présenteront les différents regards portés sur les guerres napoléoniennes par les historiens de 1815 à nos jours, dans une perspective internationale.

Guide numérique

Le guide numérique de visite propose une découverte de l'exposition *Napoléon n'est plus* et du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !* en français et en anglais.

Visites / ateliers

Visite couplée *Napoléon n'est plus* et *Napoléon ? Encore !*

Adultes et jeune public.

Découvrez, avec un médiateur du Musée, une sélection d'œuvres et d'objets autour de Napoléon en parcourant les deux expositions.

Visites privilèges *Napoléon n'est plus*

Du 15 avril au 1^{er} juillet

À partir de 12 ans

Une visite exceptionnelle en compagnie d'un des commissaires pour découvrir les coulisses de l'exposition.

Visite guidée et animation

À partir de 3 ans

Enquêtes, visites-contes, ateliers, défis... le Musée propose de multiples animations pour permettre aux petits et aux grands de partir sur les traces de Napoléon.

Cours en ligne

Septembre 2021

En partenariat avec Artips.

Connaissez-vous bien Napoléon ?

Un cours en ligne gratuit, ludique et décalé, pour permettre à tous de tester et approfondir pas à pas ses connaissances sur sa formidable épopée.

Napoléon Game On

8 mai 2021

Le temps d'une soirée exceptionnelle, (re)découvrez l'épopée et la stratégie napoléoniennes autrement, grâce aux jeux vidéos, accompagné par les équipes du musée de l'Armée.

Nuit européenne des musées

15 mai 2021

Le temps d'une soirée, parcourez le site des Invalides exceptionnellement mis en lumière et partez à la rencontre des œuvres du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !* accompagnés tout au long de votre découverte par les médiateurs du Musée.

Nuit blanche

2 octobre 2021

Le temps d'une soirée, parcourez le site des Invalides exceptionnellement mis en lumière et partez à la rencontre des artistes et des œuvres du parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !* accompagnés tout au long de votre découverte par les médiateurs du Musée.

Informations et réservations :

musee-armee.fr

Le musée de l'Armée au cœur de l'année Napoléon

Prêts • À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, de nombreuses institutions françaises et européennes consacrent des expositions à cette grande figure de l'histoire ainsi qu'aux femmes et aux hommes qui l'ont entourés. Ces expositions présentées au Forums impériaux de Rome (Italie), au Mémorial Waterloo 1815 (Belgique), à la Fondation Teloglion (Grèce) et en France, à la Grande halle de La Villette (Paris), à la Maison Caillebotte (Yerres), à la Maison Chaumet (Paris), à la Monnaie de Paris (Paris) et au Palais Fesch (Ajaccio), bénéficient du prêt de nombreuses œuvres, objets et uniformes issus des collections du musée de l'Armée.

Publication • Les éditions de la RMN-GP publie en collaboration avec le musée de l'Armée dans la collection jeunesse « Des jeux, de l'art, une histoire ! » : *Voyage dans le Premier Empire avec Napoléon*. Cet ouvrage au petit format propose des activités amu-

santes et créatives qui permettent aux enfants de se projeter dans la vie de Napoléon Bonaparte, premier Empereur des Français, grand conquérant, au travers des plus grands épisodes de sa légende.

Exposition partenaire • À l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon, la Grande halle de La Villette présente du 14 avril au 19 septembre 2021 une exposition événement consacrée à Napoléon Bonaparte. Coproduite par la RMN-GP en partenariat avec le musée de l'Armée, le Louvre, le Mobilier national et le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau et le musée national du château de Fontainebleau, cette exposition raconte le destin intense de ce personnage complexe, tour à tour admiré et controversé, victorieux et défait, héroïque et tragique, dont le parcours romanesque n'a cessé de fasciner jusqu'à nos jours.



Raoul Tonnellier, « Sainte-Hélène », planche extraite de *La Légende de France*, 1915
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Les partenaires de la saison Napoléon



En 2021, la Fondation Napoléon s'inscrit aux côtés de nombreux partenaires, en France et à l'étranger, pour commémorer la mort de Napoléon : coproductrice de plusieurs événements organisés par le musée de l'Armée, elle prête plusieurs centaines d'objets de sa collection pour des expositions, conçoit deux concerts inédits, soutient réalisation et communication des événements (expositions, colloques, journées d'études, conférences) et des publications des participants labellisés 2021 Année Napoléon.



Mécène engagé, Emerige soutient année après année des institutions et des projets qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. Véritable tremplin, la Bourse Révélation Emerige offre à la jeune génération d'artistes plasticiens de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Dans la droite ligne de sa politique de mécénat, Emerige accompagne l'exposition *Napoléon ? Encore !* organisée par le musée de l'Armée. Ardent défenseur de la jeune création, Emerige a choisi de soutenir la commande d'œuvres à cinq artistes de moins de 35 ans. En relation étroite avec Éric de Chassey, commissaire de l'exposition, et grâce au parrainage des artistes confirmés participant à celle-ci, ces cinq artistes français issus d'écoles d'art présentes sur tout le territoire posent un regard résolument contemporain sur la figure de Napoléon



Depuis 2003, le CIC accompagne la politique culturelle et patrimoniale du musée de l'Armée au travers d'un grand partenariat. À ce titre, il parraine les expositions temporaires et s'engage au côté du Musée dans sa politique d'ouverture pour mieux transmettre l'histoire de France. Il finance également des chantiers de rénovation ambitieux et développe des actions culturelles d'envergure, notamment par le biais de concerts ou la mise en place de dispositifs multimédias pérennes. En 2021, Le CIC soutient l'exposition temporaire *Napoléon n'est plus* qui présentera au grand public le chapitre final de l'histoire de l'Empereur ainsi que le parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !*



La Fondation Roc-Eclerc, dont l'une des missions est la valorisation du patrimoine funéraire, s'engage auprès du musée de l'Armée, à l'occasion de la restauration du tombeau de l'Empereur. Ce soutien participe à la mise en lumière de la symbolique du monument funéraire, qui inscrit dans l'histoire, les liens qui unissent vivants et défunts.



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



Avec l'aimable concours du Souvenir Napoléonien, de l'Académie des Beaux-Arts et de Véolia



Partenaires médias

Le Monde

Le Point

le Bonbon

RTL

france.tv

musée de l'Armée

Créé en 1905, le musée de l'Armée conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Il propose aux visiteurs du monde entier de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I^{er}, et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. Visites guidées et ateliers, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont également organisés durant toute l'année. Il attire un public nombreux, plus de 1,2 million de visiteurs en moyenne ces cinq dernières années, ce qui le classe parmi les dix musées français les plus fréquentés.

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle - 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr
contact@musee-armee.fr

Accès

- Ⓜ Ligne 8 – La Tour-Maubourg
- Ⓜ Ligne 13 – Invalides
- Ⓜ RER C – Invalides

Horaires

Tous les jours de 10h à 18h
Nocturne le mardi jusqu'à 21h
Le Musée est fermé les 1^{er} mai,
25 décembre et 1^{er} janvier

Tarifs

Exposition, parcours d'art contemporain et collections permanentes (Dôme)

- Tarif plein 14 € ● Tarif réduit 11 €
- Tarif réduit sur présentation du billet d'entrée de l'exposition *Napoléon* à La Villette ou du pass Sésame escales
- Un billet acheté = un billet offert pour les moins de 26 ans munis d'un billet *Napoléon* à La Villette ou du pass Sésame escales Jeunes
- Gratuit moins de 18 ans
- Pass illimité 30 €, valable tout au long de la saison Napoléon, pour l'exposition *Napoléon n'est plus*, le parcours d'art contemporain *Napoléon ? Encore !* et les collections permanentes (dont le Dôme)
- Tarif groupe (à partir de 10 personnes) 11 €
- Guide numérique : 5 € – Disponible en 5 langues. En vente aux caisses du Musée et sur la billetterie en ligne : musee-armee.fr
- Le billet d'entrée du musée de l'Armée et le Pass illimité donnent accès au tarif réduit pour l'exposition *Napoléon* à La Villette (14 avril – 19 septembre 2021)

Billetterie / réservations

Billetterie en ligne : musee-armee.fr
Groupe : groupes@musee-armee.fr

Visites guidées

Familles, scolaires et étudiants
jeunes@musee-armee.fr
Adultes : contact@cultural.fr
0825 05 44 05

Suivez-nous !

#SaisonNapoléon
#NapoleonEncore
#NapoleonNestPlus





Adel Abdessemed, *Cheval de Turin*, 2012

Pascal Convert, *Memento Marengo*, 2021, désarticulation et reconstitution à partir du scan 3D du squelette du cheval Marengo conservé au National Army Museum à Londres, fabrication Iconem et CHD Art Maker

Contact presse

Agence Alambret Communication

Margaux Graire

margaux@alambret.com

01 48 87 70 77